

402: PARC NATIONAL DE MANU (PEROU)

Résumé préparé par l'UICN (avril 1987) d'après la désignation d'origine soumise par le Pérou. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du bureau et du comité.

1. SITUATION:

Le parc est situé dans les provinces de Manu et Paucartambo et comprend des terres situées sur les versants orientaux des Andes et dans l'Amazonie péruvienne. Il a pour limite, au nord, la ligne de partage des eaux des bassins du Manu de Las Piedra (70°01', 11°17'S), au sud, la zone où la route de Paucartambo au NO tourne vers Tres Cruces (71°30'O, 11°110'S), à l'est, la rive gauche de la rivière Alto Madre de Dios, jusqu'à la rivière Pilcopata (71°10'O, 12°18'S), et à l'ouest, la ligne de partage des eaux des bassins du Manu et de la Camisea (72°22'O, 11°45'S).

2. DONNEES JURIDIQUES:

Etabli par le décret No 644-73-AG du 29 mai 1973, et intégralement protégé. Accepté comme réserve de la biosphère en mars 1977. Le Parc national de Manu couvre une superficie de 1 532 806 ha et est la propriété de l'Etat.

3. IDENTIFICATION:

Le Parc national de Manu englobe le bassin d'alimentation du Manu et une partie de celui de la rivière Alto Madre de Dios. Le relief est formé essentiellement de plaines alluviales, de collines et de montagnes. Les principaux types de végétation sont la forêt tropicale humide de plaine, la forêt tropicale humide de montagne et la prairie (Puna). Le plan de gestion fait état de 14 types forestiers, 1147 espèces végétales ont été identifiées dans le parc sur une surface assez réduite, ce qui donne à penser que le nombre d'espèces représentées dans le parc est bien plus élevé.

Un total de 526 espèces d'oiseaux et 99 de mammifères ont été identifiées dans les forêts de plaine autour de la station biologique de Cocha Cashu. L'avifaune de Manu représente 52% de toutes les espèces du Pérou et 15% de celles du monde entier. On dénombre également 12 espèces de reptiles réparties en sept familles. L'on estime que le parc contient quelque 500 000 espèces d'arthropodes. L'on trouve dans le parc des espèces menacées, dont le singe-araignée laineux, le tamarin empereur (Saguinus imperator), le ouakari rouge, la loutre géante, le grand fourmilier, le tatou géant, l'ocelot, le chat des Andes, le jaguar, le chien à petites oreilles (Atelocynus microtis), le zorro, le huémul des Andes septentrionales, le caïman du Rio Apaporis et le caïman noir.

Le parc est habité par au moins trois groupes indigènes différents: Les Machiguenga, les Yaminahua, et les Amahuaca. Les Indiens de la forêt sont des nomades qui vivent essentiellement d'une forme de culture de racines qu'ils font pousser sur les sols alluviaux des berges des rivières et des lacs, de la chasse qu'ils pratiquent le long des cours d'eau et dans la forêt, de la pêche et du ramassage d'oeufs de tortues. Ils ont essentiellement une agriculture de rotation.

4. ETAT DE PRESERVATION/CONSERVATION:

Le Parc national de Manu est pleinement protégé par décret. L'on y poursuit deux objectifs: Préserver l'environnement et la diversité des espèces, et proposer au public des activités récréatives et éducatives. Le plan de gestion comporte trois programmes: gestion de l'environnement, utilisation par le public et fonctionnement. Le parc est divisé en quatre zones. La zone interdite, qui comprend la plus grande partie du parc, est une forêt en grande partie non perturbée. Il y a deux zones récréatives, à Akcacaco-Tres Cruces (200 ha) et à Cosha Cashu (5000 ha), avec des chemins et des installations pour les touristes. Il existe par ailleurs une zone de pâturage dans les Andes où le brûlis et l'élevage sont contrôlés. De petites aires de service entourent les postes de contrôle ou la station biologique.

Il y a environ 4000 têtes de bétail dans les hauts du parc (Puna). Les éleveurs brûlent régulièrement la prairie pour fournir au bétail de l'herbe nouvelle. Comme il est très difficile de déplacer le bétail, le pâturage devra être contrôlé par un zonage. La réserve est menacée d'envahissement sur sa frontière orientale le long des rivières Palatoa et Pinipini. Une société nord-américaine a des droits d'extraction de l'or le long de la Palatoa, à la limite est. Un abattage soit illégal, soit autorisé, est pratiqué au sud et à l'est du parc.

Il existe encore d'autres menaces, comme la prospection pétrolière et la construction d'une route près de la limite du parc. Depuis 1968, le WWF finance le développement de la structure administrative du parc et des programmes de formation du personnel et d'éducation.

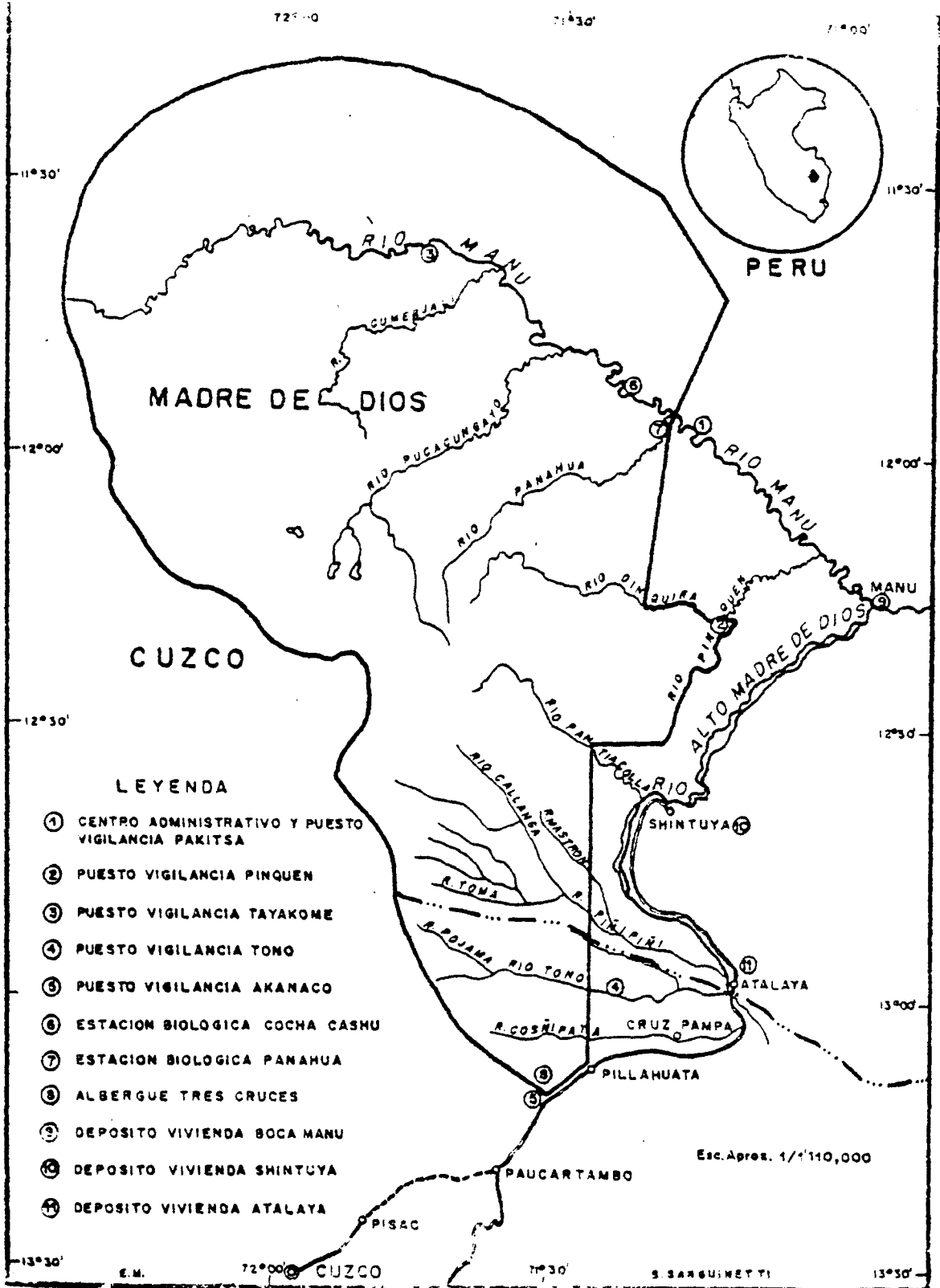
5. RAISONS JUSTIFIANT LA DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL:

Pour justifier la désignation du Parc national de Manu en tant que bien du patrimoine mondial, le Gouvernement péruvien a donné les raisons suivantes:

a) Bien naturel

- (iii) Combinaison exceptionnelle d'éléments naturels et culturels. La population indigène, est très peu affectée par la civilisation moderne, offre une occasion particulière d'effectuer des études anthropologiques.
- (iv) Habitat d'espèces rares ou menacées. La diversité biologique du Parc national de Manu ne se trouve nulle part ailleurs.

PARQUE NACIONAL MANU



LEYENDA

- ① CENTRO ADMINISTRATIVO Y PUESTO VIGILANCIA PAKITSA
- ② PUESTO VIGILANCIA PINQUEN
- ③ PUESTO VIGILANCIA TAYAKOME
- ④ PUESTO VIGILANCIA TONO
- ⑤ PUESTO VIGILANCIA AKANACO
- ⑥ ESTACION BIOLOGICA COCHA CASHU
- ⑦ ESTACION BIOLOGICA PANAHUA
- ⑧ ALBERGUE TRES CRUCES
- ⑨ DEPOSITO VIVIENDA BOCA MANU
- ⑩ DEPOSITO VIVIENDA SHINTUYA
- ⑪ DEPOSITO VIVIENDA ATALAYA

402 PARC NATIONAL DE MANU (PEROU)

1. DOCUMENTATION:

- (i) Fiches de données de l'UICN
- (ii) Consultations: directeur de l'INFOR, personnel FPCN, personnel de terrain, personnel de CORDEMAD, D. Ricaldi, M. Dourojeanni, L. Yallico, I. Grimwood, C. Munn, J. Brocklehurst, M. Goebel, H. Hazebroek, M. Rios, H. Jungius, G. Ruiz.
- (iii) Littérature consultée: projet de plan de gestion d'H. Jungius, 1975-79, Université La Molina, 1986, Plan Maestro, APECO Parque nacional del Manu.
- (iv) Visite du site: mai 1987.

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES:

Le domaine néotropical comporte sept aires protégées terrestres plus vastes que Manu. Il s'agit de Canaima (Venezuela), Alacalufes, Bernardo O'Higgins et Laguna San Rafael (Chili), Jau et Neblina (Brésil), et Manipuri Pando (Bolivie), les trois dernières tombent dans la province biogéographique amazonienne. Manu est le seul parc où trois provinces biogéographiques sont représentées -- Amazonie, Yungas et Puna. Du fait de sa dénivellation, Manu contient une diversité de plantes et d'animaux supérieure à celle de tout autre site. Aucun autre n'englobe la totalité d'un bassin de drainage. Une réserve de faune voisine, Tambopata, a elle aussi une grande diversité biologique, mais elle est de taille plus modeste, moins bien protégée légalement, et n'a pas la variation d'altitude de Manu. Si l'on excepte l'île de Barro Colorado, au Panama, aucune autre région néotropicale n'a autant suscité d'intérêt scientifique.

3. INTEGRITE:

La région candidate a des limites idéales en ce qu'elles englobent la totalité du bassin versant supérieur du Manu et une partie du bassin du Madre de Dios. Le parc est au coeur d'une région plus vaste qui comporte deux zones tampons, et a été désigné comme réserve de la biosphère. C'est la plus vaste aire de conservation du Pérou.

Un personnel de 31 cadres administre le parc suivant un plan de gestion officiel. Ces 15 dernières années, une importante infrastructure de protection comportant cinq postes de garde, des véhicules et des bateaux, a été mise en place avec l'assistance de l'UICN/WWF. Il y a un programme d'éducation actif et beaucoup de publicité sur le parc. Un centre pour les visiteurs est prévu pour l'avenir. Un groupe consultatif local vient d'être formé, des propositions de mise en place d'une zone tampon permanente sont en préparation.

En 1984, le parc a été inscrit sur la liste de l'UICN des aires protégées menacées du monde, car il y avait alors un projet de construction de route et de canal dans le parc. Une campagne locale a abouti à l'annulation de ces projets, et le parc a pu être retiré de la liste.

Il reste malgré tout un certain nombre de problèmes de gestion à résoudre:

- Le pâturage de 4000 bêtes dans la zone de Paramo,
- l'exploitation du pétrole et du gaz dans le nord du parc,

- les empiétements agricoles et l'abattage d'arbres le long de la limite sud-est de la "zone agricole",
- l'action des missionnaires dominicains qui tend à fixer les populations indigènes dans le parc. A l'heure actuelle, des groupes indigènes sont répartis sur au moins 60% du parc, et bien que la chasse traditionnelle et la cueillette leur soient autorisées, ils n'ont qu'un faible impact sur le parc, à l'exception du village de Tayakome où 55 personnes vivent en permanence, et qui forme une enclave de 6 km² dans le parc.

L'autorité de gestion s'efforce de résoudre ces problèmes en construisant de nouveaux postes de garde, en faisant participer davantage la population locale, en élargissant ses programmes éducatifs et en employant un anthropologiste et un médecin travaillant sur le terrain. Les menaces existent donc toujours, mais elles sont contenues par l'opinion publique et un programme de gestion actif.

4. COMMENTAIRES ADDITIONNELS:

Manu a été accepté comme réserve de la biosphère par l'Unesco en 1977. Les quelque 200 publications émanant des scientifiques travaillant dans le parc, à la station biologique de Cocha Cashu, ont fait avancer la connaissance des écosystèmes forestiers tropicaux, et témoignent de l'importance scientifique du parc.

5. EVALUATION:

La région protégée de Manu n'a probablement pas son pareil au monde pour la diversité des écosystèmes et des espèces. Elle contient pratiquement toutes les formations écologiques de l'est du Pérou: Forêt tropicale de plaine, forêt montane, "puna" (prairies), avec leurs faune et flore respectives. Manu est donc le parc le plus représentatif du bassin amazonien. Certains botanistes affirment que Manu a plus d'espèces végétales que nulle autre région protégée du monde.

Les 850 espèces d'oiseaux de Manu représentent 15% de l'avifaune mondiale. L'on dénombre au moins 13 espèces menacées à l'échelon mondial, dont la loutre géante, l'ocelot et le caïman noir. Il y a également un grand nombre de poissons, d'amphibiens et d'invertébrés, et 500 000 espèces d'arthropodes.

Manu est l'un des parcs nationaux les plus importants du monde, et il mérite son inscription au Patrimoine mondial selon les Critères ii et iv. Le site remplit toutes les conditions d'intégrité.

6. RECOMMANDATIONS:

Le Parc national de Manu devrait être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Le comité pourra souhaiter encourager: 1) la poursuite de l'assistance des organismes d'aide à la gestion du parc, 2) le rôle du programme d'anthropologie dans l'étude et la surveillance continue des activités de la population indigène résidant dans le parc, et 3) la mise au point d'un projet de développement rural dans la zone tampon.